

PARTIE PRATIQUE.

LA CONFÉRENCE.

N. B.—L'année dernière, en décembre, nous avons étudié dans la Revue les diverses sortes d'*académies* qui vivent et s'acclimatent au collège ou au pensionnat.

Il n'y a pas lieu de revenir sur ce sujet—nous renvoyons au numéro de décembre 1902. Les intéressés y trouveront les conseils, les aperçus, la nomenclature des sujets suggérés ou qui peuvent en inspirer d'analogues.

Mais il nous reste à traiter—avant de finir avec la *prose*, qui nous a occupés depuis quatre ans—un genre intermédiaire ; nous voulons parler de la *conférence* ou *causerie*.

I. — CARACTÈRE DE LA CONFÉRENCE.

1. La *conférence*, qui s'est vulgarisée de nos jours, est une composition, un discours familier, mais intéressant et soigné, où l'on traite en public d'une question littéraire, historique, économique, sociale, morale, scientifique.

Son dessein immédiat est sans doute d'instruire ou de moraliser ; mais il ne faut pas oublier que ce dessein n'exclut pas le délassement, l'agrément, la récréation des esprits.

Si le caractère de la conférence vise un but utilitaire, comme la bienfaisance ou une œuvre de charité, il convient toujours qu'elle attire les auditeurs en raison de l'attrait et du plaisir intellectuel qu'elle procure.

Aussi se sert-on souvent de la lanterne magique, du cinématographe, de tableaux et de perspectives, pour captiver les sens des plus ignorants et pour intéresser plus vivement l'assemblée.

II. — LOIS DE LA CONFÉRENCE.

2. *Conférence* ou *causerie* de bon aloi et de bon ton, il importe de se souvenir des **conseils** qui suivent pour la préserver de la basse vulgarité ou la prémunir des suites fâcheuses qui seraient l'ennui ou l'inintelligence.

Que le **fond** soit instructif, curieux au besoin, ingénieux, imprévu, original et personnel : le conférencier doit s'adresser aux facultés supérieures avant tout, à savoir à la raison, au bon sens, au jugement, à l'esprit, à la volonté.

Que la **forme** soit vraiment soignée, distinguée, élégante sans recherche à effet, sans phrases creuses et sonores : la simplicité s'associe à la no-